

Miscellen.

Staatsrechnung der Eidgenossenschaft für das Jahr 1872. Dem soeben veröffentlichten Rechenschaftsbericht des eidg. Finanzdepartements entnehmen wir:

Einnahmen.

	Fr.	Ct.
Ertrag der Liegenschaften u. Kapitalien	472,993.	95
Zollverwaltung	12,515,986.	27
Postverwaltung	12,083,952.	33
Telegraphenverwaltung	1,675,177.	37
Pulververwaltung	1,033,032.	59
Münzverwaltung	81,390.	—
Polytechnikum	88,594.	05
Regiepferde-Anstalt	118,929.	16
Konstruktionswerkstätte	137,347.	29
Laboratorium	1,270,110.	90
Verschiedenes	164,400.	25
Total der Einnahmen:	29,641,014.	16

Ausgaben.

	Fr.	Ct.
Kapital- und Zinszahlung	1,583,175.	66
Allgemeine Verwaltungskosten	548,181.	20
Departemente	1,866,002.	46
Militärverwaltung	3,185,976.	10
Zollverwaltung	3,623,276.	85
Postverwaltung	12,083,952.	33
Telegraphenverwaltung	1,633,830.	48
Pulververwaltung	878,130.	51
Münzverwaltung	81,390.	—
Polytechnikum	388,594.	05
Regiepferde-Anstalt	119,159.	10
Konstruktionswerkstätte	137,256.	19
Laboratorium	1,400,502.	19
Verschiedenes	29,818.	18
Total der Ausgaben:	27,559,245.	30

	Fr.	Ct.
Die Einnahmen betragen	29,641,914.	16
Die Ausgaben »	27,559,245.	30
Einnahmenüberschuss:	2,082,668.	86

Vermögensetat.

I. Aktiven.

	Fr.	Ct.
1) Liegenschaften	3,623,962.	11
2) Angelegte Kapitalien u. Werthschriften	10,864,055.	19
3) Zinsrückstände und Marchzinse	3,219.	72
4) Betriebskapitalien	3,839,011.	78
5) Inventarbestand	6,586,695.	44
6) Fourragevorräthe und Münzdepot	954,717.	92
7) Kasse	1,906,505.	85
Total:	27,778,268.	01

II. Passiven.

	Fr.	Ct.
1) Staatsanleihen	28,850,000.	—
2) Marchzinse	485,044.	56
3) Münzreservefonds	705,662.	87
4) Uneingelöste Obligationen u. Zinscoupons	16,885.	55
	<hr/>	<hr/>
	30,057,592.	98
Passivvermögen:	2,279,324.	97
Vermögensverminderung gegen 1872	541,313.	62

Spezialfonds.

	Fr.	Ct.
Das Vermögen der Spezialfonds beträgt		
zu Ende 1872	3,945,910.	47
Dasjenige des Grenus-Invalidenfonds hat nunmehr eine Höhe erreicht von Fr. 2,524,262. 18 und vermehrte sich im Jahr 1872 um weitere Fr. 102,780. 89.		

Literatur.

La Statistica mortuaria applicata all' Igiene pubblica per Cesare Contini, sacerdote romano. — 8°. Roma, 1872. Pag. 197.

L'ouvrage que nous annonçons traite l'une des questions les plus importantes pour l'hygiène publique et, par conséquent, pour le bien des populations. C'est, en effet, un axiome généralement admis que, pour combattre le mal, il importe avant tout de le bien connaître. Or, pour connaître les maux qui affligent l'humanité en abrégant la durée de la vie, il est absolument nécessaire de posséder des statistiques mortuaires aussi exactes que possible.

C'est pour plaider cette cause qui nous intéresse à un si haut degré que l'ouvrage de l'abbé Contini a été rédigé et présenté au Congrès international de Statistique de Pétersbourg.

Les arguments en faveur de l'étude statistique des causes de décès abondent dans l'ouvrage que nous annonçons. Appuyé sur les heureux résultats obtenus par les travaux de statisticiens de tous pays, l'auteur cherche à convaincre ses compatriotes du bien qui peut être obtenu par le moyen de bonnes statistiques mortuaires. Lorsqu'on connaît exactement le nombre et la nature des décès en différents lieux et à différents âges, l'on est bien placé pour donner des conseils hygiéniques et pour signaler à l'autorité les influences délétères qui nuisent à la santé.

Les eaux stagnantes, les marais, les égouts et tant d'autres causes qui vicient l'air doivent être étudiés afin qu'on y porte remède au plus tôt. La disposition fâcheuse des cimetières, les constructions qui empêchent la libre circulation de l'air, l'accumulation des fumiers et des immondices dans le voisinage des habitations constituent tout autant de causes d'insalubrité aux-